

Le Jour, 1953  
14 Mai 1953

## **LA SEULE ISSUE**

Pour la première fois, à notre connaissance, un grand organe de la presse britannique **recommande de façon précise d'internationaliser Jérusalem.**

Enumérant (au terme d'un article intitulé : « **Mr. Dulles and the Arabs** » dans le numéro du 9 Mai), les conditions d'une solution du conflit palestinien, l'**Economist** suggère, avec d'autres moyens politiques et économiques, « **une insistance digne** » (a dignified insistence) **pour que la décision des Nations-Unies faisant de Jérusalem un « corpus separatum » soit appliquée.**

**Quant à la nécessité de garantir internationalement les frontières arabo-israéliennes, l'Economist la voit sous la forme d'un renforcement de l'actuelle garantie unilatérale anglo-franco-américaine, en imposant une frontière permanente et économiquement moins fantasque (« by dictating a permanent and economically less fantastic line »).**

Le procédé, dit l'**Economist**, pourrait impliquer le recours à la force (the backing of force).

Préalablement, l'**Economist** avait reconnu **la faiblesse économique désespérée d'Israël et de la Jordanie, qui vivent l'un et l'autre grâce aux subsides de l'Ouest.** (« The hopeless economic weakness of Israël and Jordan, both of which live only thanks to subsidies from the West »).

En conclusion, l'**Economist** fait cette remarque incisive **qui rejoint directement celles que nous faisons avant-hier, ici-même, (sous le titre : « M. Foster Dulles en Proche-Orient ») : Si c'est la sécurité dans le Moyen-Orient qui importe d'abord à M. Dulles, il constatera alors que le danger de guerre réside pour les Arabes non dans la Russie mais dans Israël.** (Then he will find that the danger of war lies for the Arabs not in Russia but in Israël.) Notre texte à nous était le suivant : « **LE CONFLIT ARABO-ISRAËLIEN EST AUSSI DANGEREUX POUR LES ARABES QU'UN CONFLIT MONDIAL, chose qu'on ne comprend pas encore à Washington.**

**Et ce n'est pas une petite chose, pour nous, que la conclusion de l'Economist soit, en fait, la nôtre.**

Nous retiendrons, en particulier, les deux lignes suivantes du grand journal anglais qui sont pour notre thèse une sorte de couronnement : « **Le cercle ne peut être brisé que par l'abandon de l'illusion que la résistance politique peut être surmontée par des moyens économiques sans le concours d'un plan politique bien arrêté** (The circle can be broken only by giving up the illusion that political resistance can be overcome by economic means, unsupported by a determined political purpose).

**Le plan politique, C'EST LA GARANTIE INTERNATIONALE CONTRACTUELLE DE FRONTIERES RAISONNABLEMENT RECTIFIEES ET C'EST L'INTERNATIONALISATION DE JERUSALEM.** C'est le plan et ce ne peut être aucun autre.

**On nous permettra de renouveler deux appels pressants : le premier, très respectueux, au Saint-Siège, pour que la volonté tutélaire du Saint-Père de voir Jérusalem internationalisée s'exprime de nouveau de telle façon que la terre entière s'en souvienne ; le second, aux pays arabes, comme aux pays d'Occident, pour qu'ils prennent conscience un peu plus de l'étendue de leurs devoirs et de la sainteté de leur cause.**

Pendant que M. Moshé Sharett, ministres des Affaires étrangères d'Israël, va d'un pays de l'Amérique latine à l'autre, (il vient de visiter Rio-de-Janeiro et Buenos-Aires, Santiago du Chili et Montevideo) soutenant la politique d'Israël, les gouvernements arabes perdus dans leurs rêves et noyés dans les querelles intestines paraissant tout ignorer de la marche du monde.

**Il y a deux grands problèmes pour le monde arabe et qui dominent tous les autres : ISRAEL ET LA DEFENSE COLLECTIVE. L'essentiel est là.**